

Vision de photographe

Alys Thomas

Photographe freelance - IA artist représentée par l'agence Detroit

Ton parcours avant IA en quelques lignes ?

Après un début de carrière en banque d'investissement et à l'ONU en Asie, puis quelques années en agences de publicité, je suis devenue photographe il y a 10 ans. Je suis spécialisée en documentaire et en publicité. J'ai par exemple suivi l'équipe de foot de l'association Autremonde (qui accompagne les personnes en situation de migration), pour laquelle nous avons réalisé un livre et une expo avec deux journalistes de Canal+.

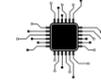
La première fois que tu as touché une IA Gen ?

Quelle émotion as-tu ressentie si tu t'en souviens ?

Mon conjoint et certains de mes amis m'ont parlé de Midjourney dès sa mise en ligne à l'été 2022. J'ai fait plusieurs essais sur Midjourney et Dall-e en 2022, à chaque

fois franchement peu concluants. En septembre 2023, après la sortie de la version 5.2, j'ai vraiment compris le potentiel de l'IA et j'ai décidé de m'y mettre sérieusement. J'ai commencé avec une scène que j'avais vue sur une plage et que j'aurais aimé photographier, j'ai essayé de la générer. Le résultat était pas mal. Et puis j'ai pensé à une idée que j'avais eue sur une fanfare dans le Nord de l'Angleterre, et j'ai fait une série de portraits en tenue. C'était super chouette, assez drôle.

À un moment en générant des visuels (c'était un soir je m'en souviens bien), j'ai vu un portrait d'un jeune homme (il est dans ma série « Silly Walks ») et j'ai ressenti une émotion hyper forte en voyant son regard et la je me suis dit « ah ouais en fait c'est vraiment vraiment un outil intéressant ».



Je n'en ai pas dormi de la nuit, ça a été une épiphanie, parce que d'un coup tous les projets que j'avais toujours voulu faire en photo et pas pu réaliser pour tout un tas de raisons (temps, argent, complexités liées aux modèles ou au sujet), ces photos devenaient tout à coup faisables en IA.

Je n'en ai pas dormi de la nuit, ça a été une épiphanie, parce que d'un coup tous les projets que j'avais toujours voulu faire en photo et pas pu réaliser pour tout un tas de raisons (temps, argent, complexités liées aux modèles ou au sujet), ces photos devenaient tout à coup faisables en IA. Et puis plein d'autres idées auxquelles je n'avais pas pensé. Le champs des possibles s'est ouvert et j'ai vraiment commencé à travailler à plein temps, j'ai retrouvé une joie et un plaisir que je n'avais pas ressenti depuis quelques années avec la photo. Quand on a un métier créatif, la petite flamme est souvent mise à mal : par l'énergie qu'on met dans des projets qui échouent, par les travaux de commande parfois difficiles etc. Là c'est toi, un écran et l'univers. Tout est possible, tous les sujets ou presque, toutes les esthétiques ou presque.

Tu imagines des mondes, des scènes, des séries, peux-tu nous en dire plus ?

J'ai toujours aimé imaginer des mondes. Petite j'avais passé un été l'intégralité de mes vacances à dessiner une ville habitée par des pommes de terre ! Alors quand je me suis mise à l'IA et que j'ai eu ma fanfare, je ne me suis pas arrêtée là, je me suis dit que ça serait cool qu'ils soient dans une ville, je les imaginai dans une petite ville côtière du Nord de l'Angleterre, alors je l'ai générée, et puis je voulais que la ville soit connue pour un truc. Les Anglais adorent organiser des concours assez drôles, c'est presque un sport national, et j'adore la danse, alors je me suis dit qu'un concours de danses marrantes ça serait chouette. Et puis j'ai pensé tout à coup à un truc de ma jeunesse (je suis franco-britannique et on regardait souvent les Monty Python ou Benny Hill à la maison avec mon père) le sketch : The Ministry of Silly Walks des Monty Python, et j'ai décidé de faire un concours de marches ridicules.

Le thème de tes explorations IA ?

Je travaille uniquement en séries d'une quarantaine d'images, que je construis comme des histoires. J'en sors une tous les 2-3 mois, avec un thème bien à elle. Il y a donc eu le Concours International des Marches Ridicules ; puis une histoire écrite comme un polar, Meurtre au Club de Golf ; suivie d'une série sur les policiers du monde entier ; une histoire d'amour interdite entre deux Sumotoris ; une série spéciale JO qui montrait des sportifs du dimanche, et enfin ma toute dernière, sur les touristes. Toutes mes images ont pour point commun d'être plutôt drôles, même si parfois elles peuvent être provocantes ou traiter d'un sujet sérieux, j'essaie de le faire avec humour et avec tendresse. Mon style est emprunté à la Bande Dessinée et aux Jeux Vidéos, avec une esthétique plutôt ronde et douce.

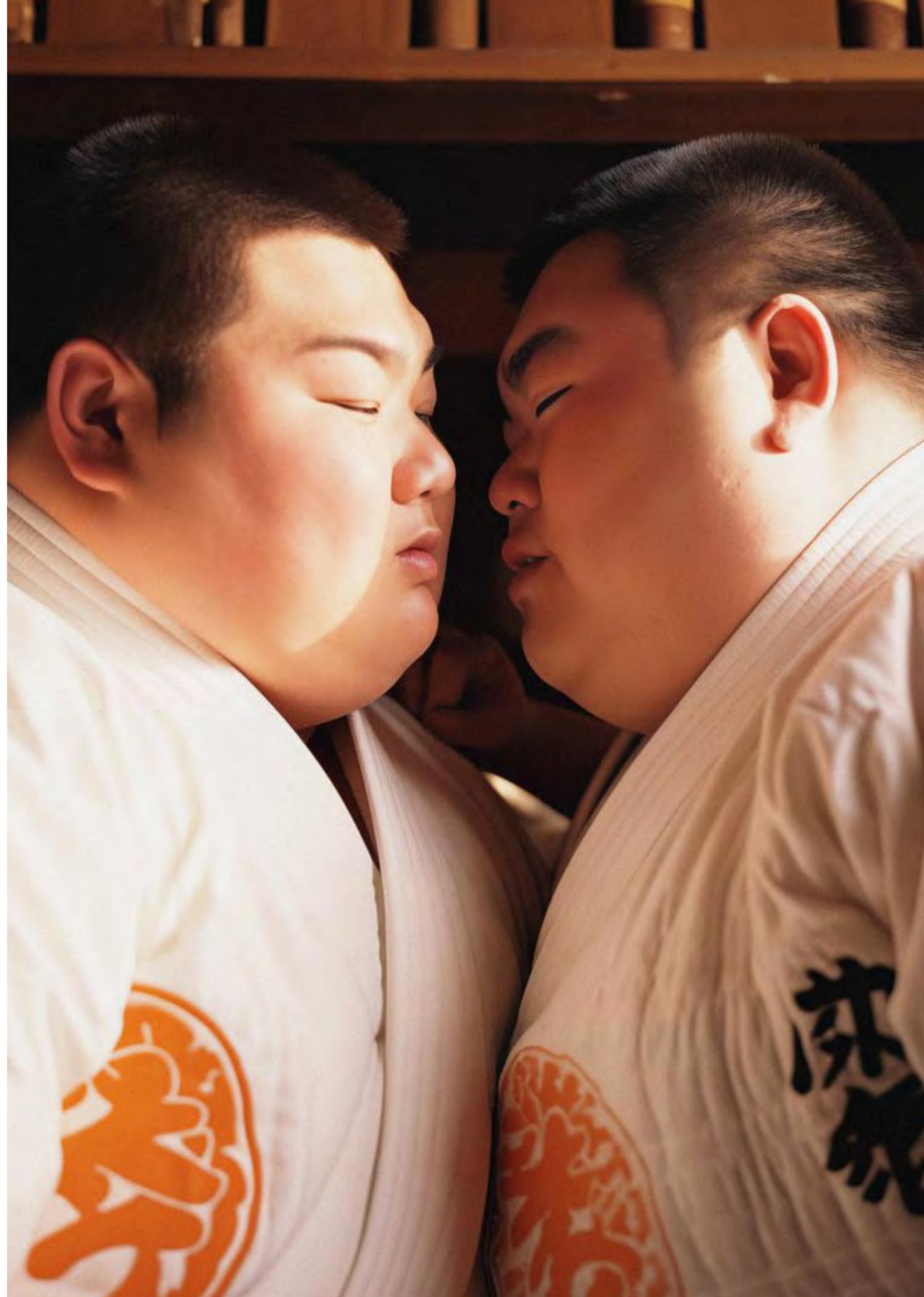
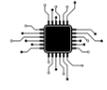
As-tu un message dans tes créations ? Si oui lequel ?

Cela dépend des séries, il peut s'agir de la mise en scène du ridicule qui fait du bien à l'égo, des inégalités de classe aux Etats-Unis, de l'homophobie au Japon, du tourisme de masse. Des sujets pas vraiment légers, c'est pourquoi j'essaie toujours d'être sur le fil entre l'humour et le message. J'aime aussi montrer que nous sommes tous des êtres humains qui ne cherchent finalement qu'à naviguer dans un monde de plus en plus complexe, que nous essayons tous très fort et d'être les meilleures versions de nous mêmes, mais que parfois, c'est difficile.

Tu as une réflexion très intéressante sur la place de la femme dans l'IA ? Peux-tu nous la partager ?

C'est mon combat, ma bataille ! Il y a un gros problème de représentation des femmes dans le milieu de l'IA générative. Qu'il s'agisse du côté technique (ceux qui la fabriquent) ou du côté créatif (les utilisateurs), les femmes représentent une infime part du marché et cela devient très problématique à plusieurs égards. D'abord parce que les IA se construisent au fur et à mesure des données qui leur sont transmises par les utilisateurs. Avec le temps, si ceux-ci sont principalement des hommes, elles répondront plus efficacement aux prompts masculins qu'aux prompts écrits par des femmes. Ensuite, les stéréotypes de genres continueront à être véhiculés sans être remis en question (le médecin est toujours représenté par un homme, et l'infirmière par une femme par exemple).







Enfin, les métiers d'avenir, qu'on le veuille ou non, intégreront les IA, et le retard pris par les femmes sera répercuté à l'embauche.

Pour aller plus loin, il y a je pense plusieurs enjeux fondamentaux :

- Réduire les biais de genre dans les données d'entraînement : les outils d'IA sont construits à partir de vastes ensembles de données qui contiennent souvent des biais de genre. Par exemple, une étude* (voir sources) a révélé que 44 % des systèmes d'IA analysés dans différents secteurs présentaient un biais de genre, et 25 % montraient à la fois des biais de genre et de race. Lorsque les femmes sont sous-représentées dans les équipes qui construisent, testent puis utilisent ces systèmes, les biais de genre peuvent persister, car il manque des perspectives diversifiées pour détecter et corriger ces biais. L'implication des femmes permet de s'assurer 1- que l'outil IA est aussi efficace avec un homme qu'avec une femme et 2- que les données sont représentatives et les stéréotypes moins intégrés dans les algorithmes
- Assurer l'équité des décisions prises par l'IA : l'IA est de plus en plus utilisée dans des domaines comme le recrutement, la santé, et l'attribution de crédits. Cependant, les biais de genre dans les systèmes d'IA peuvent aboutir à des décisions discriminatoires. Par exemple, des systèmes de recrutement automatisés ont favorisé les candidats masculins pour des postes techniques en raison de données

C'est mon combat, ma bataille ! Il y a un gros problème de représentation des femmes dans le milieu de l'IA générative.

d'entraînement biaisées. En intégrant davantage de femmes dans les équipes de conception et en encourageant l'utilisation de l'IA par les femmes, on réduit le risque que ces biais se perpétuent et influencent des décisions cruciales de manière inéquitable

- Augmenter la diversité des perspectives et des innovations : l'absence de perspectives féminines dans l'IA risque de limiter les innovations et d'aboutir à des outils qui répondent surtout aux besoins et perspectives masculins. Les recherches montrent que des équipes diversifiées produisent des solutions plus innovantes et mieux adaptées à un large éventail de besoins utilisateurs. La participation des femmes permet donc de concevoir des IA plus inclusives,

qui bénéficient à tous les utilisateurs, en intégrant des perspectives variées

- Atténuer les impacts négatifs à long terme du fossé numérique de genre Le fossé numérique entre les sexes risque de créer des inégalités durables, notamment en matière d'opportunités de carrière dans les métiers de l'avenir. Selon ONU Femmes, les femmes qui acquièrent des compétences en IA sont valorisées par les employeurs et peuvent ainsi accéder à de meilleures opportunités d'emploi. Par conséquent, il est essentiel de combler ce fossé pour éviter que les femmes soient laissées de côté dans les secteurs d'avenir, dominés par la technologie
- Prévenir la perpétuation des stéréotypes et des rôles genrés. Des chercheuses, comme l'artiste Beyza Doğuç, ont observé que les systèmes d'IA génératifs, lorsqu'on leur demande d'inventer des personnages, attribuent souvent des rôles stéréotypés (médecin homme, infirmière femme). Ces tendances montrent que les outils IA peuvent non seulement reproduire, mais aussi renforcer des stéréotypes si les données ne sont pas équilibrées. La participation des femmes à la conception des IA est donc essentielle pour éviter que les systèmes technologiques perpétuent ces stéréotypes

Sources :

- Etude menée par le Berkeley Haas Center for Equity, Gender, and Leadership The Economist, 2024. "Gender bias and AI adoption."
- Berkeley Haas Center for Equity, Gender, and Leadership, 2023. "AI and Gender Bias in Technology."
- ONU Femmes, 2024. "The importance of gender diversity in AI and technology."
- Carvajal, D., Franco, C., & Isaksson, S., 2024. "Gender dynamics in the use of AI among students."

Alors pourquoi les femmes utilisent-elles si peu l'IA ?

Selon les études, il y a plusieurs causes (que l'on retrouve d'ailleurs plus largement dans le monde du travail) :

- le manque de confiance en soi et un besoin de formation : la majorité des femmes qui n'utilisent pas l'IA disent avoir besoin de formation pour se sentir à l'aise avec cette technologie. Cela suggère un manque de confiance en leur capacité à utiliser l'IA, et l'idée que des compétences supplémentaires sont nécessaires pour y parvenir
- la réticence à contourner les règles : une autre étude (voir sources) a révélé que les étudiantes étaient moins enclines à utiliser ChatGPT, même pour des tâches scolaires. En approfondissant, les étudiantes performantes évitaient souvent d'utiliser l'IA pour respecter les normes académiques et se conformer aux attentes sans recourir à des "raccourcis". Cette attitude, ou « syndrome de la bonne élève », reflète une auto-imposition de règles visant à prouver leur compétence de manière conventionnelle, sans aide technologique



Femmes, formez vous ! L'IA ne sera pas forcément patriarcale ! Prenez en main votre futur professionnel !

- la perception de l'IA comme un domaine dominé par les hommes : l'IA est principalement développée et adoptée par des hommes, ce qui renforce l'idée qu'il s'agit d'un domaine « masculin », d'autant plus que les modèles et interfaces sont souvent conçus sans perspectives féminines, ce qui limite leur attractivité et leur accessibilité pour les femmes
- l'impact de l'éducation et des normes sociales : historiquement, les femmes sont sous-représentées dans les filières scientifiques. Le Forum économique mondial (2023) rapporte que les femmes représentent seulement 29 % des travailleurs STEM. Ce contexte global de sous-représentation affecte la familiarité et la confiance des femmes vis-à-vis des technologies émergentes comme l'IA.
- Le déficit de modèles féminins dans l'IA : les recherches montrent que les femmes se sentent souvent plus à l'aise et encouragées dans les environnements où elles voient des figures féminines réussir.

Sources :

- The Economist, 2024. "Gender gap in AI usage among women in the workplace."
- Forum économique mondial, 2023. "The Global Gender Gap Report."
- Étude de Daniel Carvajal, Catalina Franco, et Siri Isaksson, 2024.
- Rapport du Deloitte AI Institute "Women in AI",
- UNWomen.org

C'est pourquoi je milite pour que les femmes se forment et s'aperçoivent que ces outils sont finalement très faciles d'utilisation, et que j'essaie de prendre la parole sur le sujet aussi souvent que possible.

Femmes, formez vous !

L'IA ne sera pas forcément patriarcale ! Prenez en main votre futur professionnel !

Ton rendu si particulier est de l'IA pure ou passe-tu par de la post-prod ?

Il y a (beaucoup) de post prod. Peut-être est-ce dû à une déformation professionnelle liée à mon métier de photographe, mais j'ai besoin de montrer des images abouties. C'est impossible pour moi de montrer une image où les mains sont mal faites, où les gens dans le fond ont des têtes bizarres ou trois jambes et cinq bras. Alors parfois, c'est compliqué, ça prend du temps.

Après avoir généré mes images sur Midjourney, j'augmente la qualité sur Magnific AI, puis je retravaille sur photoshop (avec Firefly, l'outil IA d'Adobe). Certaines images m'ont ainsi demandé plus d'une semaine de travail ! En général un projet, c'est deux ou trois mois de travail (contrairement à l'idée reçue que l'IA, c'est rapide)

Comment te définis-tu ?

Je ne sais pas trop, je ne me suis pas posée la question.. AI artist peut-être ? Ou Artiste digitale ?

Où peut-on voir tes œuvres ?

Sur mon site : <https://www.alysthomas.com/>

Sur mon insta : <https://www.instagram.com/alys.thomas/>

Je suis exposée régulièrement, je mets les infos sur mon profil instagram

Le nombre d'heures maximum que tu as passé à prompter en une journée ?

24h je pense ahah

Tes 7 IA préférées ?

Midjourney et Stable Diffusion (loin devant)

Chat GPT

Firefly

Magnific.AI

Runway

Focus

Ton tips à offrir aux lecteurs de IALS ?

Lancez vous, soit avec Midjourney, soit avec Chat GPT, ou les deux. Faites des tests, simplement par curiosité. Il y a des formules gratuites, d'essai. Osez, juste pour rire.

Une actu à nous partager (ta prochaine conférence, masterclass...)?

Pour l'instant, c'est encore à l'état de projet, donc c'est confidentiel.

